Les Récentes Emeutes de Constantinople.

Récit d'un Témoin Oculaire.

Presse Associée.

Chicago, 25 octobre—Une lettre de Constantinople reçue aujourd'hui par un membre de la Société des missionnaires arméniens de Chicago, a été envoyée par une jeune dame, témoin oculaire des émeutes dont quelques membres de sa famille ont été victimes.

Le lundi de la Sainte Croix, après le service à l'église, environ cinquante jeunes gens de 14 à vingt ans se sont rendus à Babi-Ali, le sublime Porte, pour présenter une pétition au grand visir. Ils n'avaient pas de mauvaises intentions. Environ la moitié d'entre eux portaient des révolvers, les autres n'étaient pas armés.

Mais ils ont été maltraités et frappés à la figure. Un des jeunes gens a tiré sur le major et l'a tué d'une balle à la poitrine. Quelques-uns des hommes qu'il commandait ont également été tués. C'est à ce moment que la cavalerie a été appelée sur la scène des désordres.

Les soldats ont parcouru les rues en tous sens, foulant beaucoup de personnes sous les pieds de leurs chevaux. Ceux qui n'ont pas été écrasés de cette façon ont reçu des coups de sabre. A peine dix ou quinze du groupe des cinquante jeunes gens ont pu s'échapper. C'était le premier conflit.

Le pont de Galata a été interdit aux Chrétiens et aux Arméniens.

Les mahométans de Galata ont reçu la permission de venir à Stamboul. Tous étaient armés de sabres. Les résidents turcs ont aidé au massacre en jetant des ustensiles de ménage sur les jeunes gens qui tenaient tête aux turcs Kruaks.

En une demi-heure, tous les Boftas Mochagires (émigrants) et les Lazes ont été relâchés des mosquées où ils étaient enfermés avec leurs femmes. Les uns étaient armés de bâtons ou de couteaux, les autres portaient des pierres. Après avoir chassé des rues les hommes et les femmes, ils ont attaqué leurs résidences, ont enfoncé les portes et tué tous ceux qu'ils ont rencontrés.

Peu d'Arméniens ont échappé à la mort.

Un grand nombre de domestiques arméniens rencontrés dans les rues ont été massacrés.

Les corps ont été transportés dans des charrettes et jetés à la mer.

Des deux cents résidents de Tchatal, 150 ont été tués, et les 50 autres grièvement blessés.

On ne peut trouver aucun membre de la classe des Ancieh (journaliers).

Les maisons situées en face de l'église de Karagomwpog ont été attaquées et beaucoup de personnes ont perdu la vie.

Misak, le frère du révérend Khoren Gadig Pasha, sa belle mère et sa femme ont été horriblement hachés.

Le corps de la femme de Misak a été mutilé et l'enfant qu'elle portait dans son sein jeté à ses côtés.

La jeune sœur de quatorze ans de Misak, en voyant le massacre horrible de de ses parents a crié qu'elle était mahométane; elle a ainsi échappé à la torture et à la mort.

Elle a été emmenée ainsi que beaucoup d'autres de sa classe. Beaucoup d'arméniens craignaient pour leur vie. Quelques uns disaient: Nous serons tués cette nuit; d'autres, demain.

Dans le quartier de Kassim Pasha, un grand nombre de personnes ont été attaquées par surprise et tuées à table ou dans leurs lits.

Les armes employées par les Turcs étaient des pierres ou des bâtons. Cette dévastation de Stamboul a été en grande partie l'œuvre des Bashi-Bouzoucks (irréguliers) et de Fesshanehleas (criminels condamnés aux travaux forcés dans l'arsenal impérial).

Tragédie dans la paroisse de Pointe Coupée.

Léo Buquoi tué par Albert Labatut.

Les causes du meurtre ne sont pas connues.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Fordoche, Louisiane, 25 octobre—Ce matin est arrivée à Fordoche la nouvelle du meurtre de Leo Buquoi par Albert Labatut, de Pointe Coupée, dans la soirée du 23 courant.

Notre correspondant n'a pu apprendre la cause du drame. Les deux auteurs appartiennent à des familles bien connues de Pointe-Coupée. M. Buquoi était un grand planteur sucrier et associé de la maison Stenaker, Buquoi et Cie, de Pointe-Coupée.

M. Labatut est un planteur et un marchand de cette ville.

Etant donné la situation des familles, cette tragédie causera une sensation dans la paroisse.

L'honorable O. O. Provosty, beau-frère de M. Labatut, était ce matin à Fordoche, en route pour New Roads.

M. Provosty a été appelé par télégraphe de la Nouvelle-Orléans où il prenait part aux réunions du comité central démocratique d'Etat. On n'a pu rien apprendre de lui; il avait seulement connaissance du meurtre.

Ce télégramme a été montré à Louis Kirkland, shérif de la paroisse de West Baton Rouge. Cette paroisse est voisine de celle de Pointe Coupée, et M. Kirkland est en relations avec presque tous les citoyens éminents de cette dernière.

M. Provosty dînait à une table voisine de la mienne hier soir au restaurant, dit M. Kirkland. M. Godain Cazes, assesseur de West Baton Rouge était avec moi. MM. Beris et L. B. Claiborne se trouvaient avec M. O. P. Provosty.

Nous nous connaissons tous. Pendant le dîner, M. Provosty a reçu une dépêche qui lui a fait immédiatement quitté la table. Il est venu à nous et a dit:

Je viens de recevoir une dépêche qui m'annonce que mon beau frère a tué Buquoi; je vais partir par le premier train.

Je lui ai demandé s'il connaissait aucun détail de la tragédie, et il m'a répondu que non.

Quand M. Provosty a quitté Pointe Coupée les deux hommes étaient dans les meilleurs termes. Il n'avait en conséquence aucune idée des causes du meurtre.

J'ai ensuite demandé à MM. Beris et Kirkland, s'ils connaissaient ce qui a pu amener la difficulté. Ils m'ont répondu qu'ils n'en savaient absolument rien.

Ce dont ils étaient certains, c'est qu'à leur départ les deux acteurs du drame étaient amis intimes.

Beris dit que leurs magasins étaient voisins, et que la communauté les considérait en relations très amicales. Tous deux étaient hautement estimés.

Réunion de Cabinet.

Presse Associée.

Washington, 25 octobre—La réunion régulière, du vendredi, des membres du Cabinet a eu lieu aujourd'hui à la Maison Blanche.

Le Président et tous les membres, à l'exception du secrétaire Smith, étaient présents.

DERNIERE HEURE.

Le Procès de Balfour.

Presse Associée.

Londres, 25 octobre—Le procès de Jabez S. Balfour, ancien membre du Parlement et le principal auteur des spéculations qui ont eu pour résultat le désastre des compagnies du groupe Liberator, extradé de la République Argentine, a commencé aujourd'hui devant la haute cour de justice dans la division du Banc de la Reine.

Le Marblehead en Asie-Mineure.

Presse Associée.

Constantinople, 25 octobre—Le navire de guerre des Etats-Unis Marblehead est arrivé à Mersina, Asie-Mineure, pour protéger les missionnaires de ce district.

Les Arméniens provoquent des troubles.

Presse Associée.

Constantinople, 25 octobre—Des troubles sérieux accompagnés d'effusion de sang ont éclaté à Erzingjan. On dit que soixante arméniens ont été tués.

Le gouvernement turc a envoyé aux représentants des Puissances et à ses ministres à l'étranger une note établissant que les troubles ont été provoqués par les Arméniens.

De plus, des avis reçus à Alepho annoncent que les Arméniens de la province de Marash ont attaqué les habitants de quatre villages turcs.

Les nouvelles d'Extrême-Orient non-confirmées Londres.

Presse Associée.

Londres, 25 octobre—Le Foreign Office déclare qu'il n'a reçu aucune confirmation des nouvelles envoyées de Hong Kong au *Times*, annonçant que la Russie a obtenu le droit d'ancrer ses navires de guerre à Port Arthur et de construire des chemins de fer dans la péninsule de Liao Tung.

Nouveaux Cardinaux.

Presse Associée.

Londres, 25 octobre—Une dépêche au *Chronicle* annonce que dans le consistoire de novembre, le Pape créera les cardinaux suivants: Les nonces à Paris, Vienne, Lisbonne et Madrid, ainsi que Monseigneur Satolli.

Marchés Divers.

Paris, 25 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 80 centimes à compte.

Londres, 25 octobre—Consolidés au comptant 107 3/16, à terme 107 7/16.

Liverpool, 25 octobre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 1/32, good middling 4 3/4, American middling 4 5/8, low middling 4 17/32, good ordinary 4 13/32, ordinary 4 7/32.

Liverpool, 24 octobre—Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse.

Ventes 10,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 8,900 américain Recettes 8,000 balles, pas de coton américain.

Futures—faciles à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 33/64, octobre et novembre 4 32/64, novembre et décembre 4 32/64, décembre et janvier 4 33/64, janvier et février 4 33/64, février et mars 4 35/64, mars et avril 4 36/64, avril et mai 4 37/64, mai et juin 4 38/64, juin et juillet 4 39/64.

Les dernières nouvelles d'Extrême-Orient

Les événements marchent vite dans l'Extrême-Orient, beaucoup plus vite que nous ne le pensions. Nous engageons vivement nos lecteurs à lire les dépêches que nous publions, ce matin. Elles indiquent que les choses sont plus avancées qu'on ne le croyait. Les journaux anglais jettent les hauts cris, et nous le concevons. La Grande-Bretagne, disent-ils, ne peut permettre à la Russie de mettre la main sur la Mantchourie et de s'*annexer* la Chine; elle ne laissera jamais l'océan Pacifique devenir un *Lac Franco-Russe*.

Remarquez cette expression: Lac franco-russe. Elle jette une vive lumière sur tout ce qui se passe dans l'Extrême Orient. Elle indique non seulement que la Russie a mis la main sur la Chine, mais qu'elle ne tente rien de ce côté, sans l'assentiment et l'appui de la France, qui est son étroite et intime alliée autant et plus peut-être en Orient que dans l'Occident.

Comme nous le disons ailleurs, l'Angleterre est menacée de passer à l'état de puissance de second ordre, en Asie et dans le Pacifique. Cela, franchement, elle ne peut le souffrir.

C'est donc la guerre, et, cette fois, à peu près inévitable. L'heure semble avoir sonné du "conflit irrésistible." Notre fin de siècle sera témoin d'événements bien étranges, si les dépêches de ce matin ne sont pas démenties: à savoir: le traité sino-russe que l'on ne connaissait pas, puis le droit pour la Russie de faire stationner sa flotte à Port Arthur et de faire passer son fameux chemin de fer trans-sibérien à travers la presqu'île de Liao Tung.

THEATRES.

Grand Opera House.—C'est décidément demain soir que "Sinbad" fait sa première apparition au Grand Opera House. C'est une pièce à la fois comique et à grand spectacle, où il y a autant de chant que de dialogue.

Il faut nous attendre à de magnifiques effets de scène: le spectacle d'un naufrage, des scènes maritimes se déroulant sur une toile de 500 pieds de long et le défilé d'un cortège d'une rare splendeur.

Les principaux rôles sont, d'ailleurs, confiés à de jolies femmes et à des femmes de talent. Nous reviendrons demain sur ce sujet.

St-Charles. — Ce soir, dernière représentation de "Spider and Fly", un des grands succès de la saison. Demain soir, première de "Limted Mail", pièce à grand spectacle qui a eu de brillants succès au Nord.

On fait un grand éloge de la principale artiste, une danseuse de premier ordre, qui attirera la foule à ce théâtre et recueillera bien des bravos. Si nous en croyons les rapports des journaux du Nord, elle possède un rare talent.

Académie de Musique.—A la jolie pièce intitulée "A Fatted Calf" qui disparaît, ce soir, de l'affiche va succéder, à l'Académie de Musique, une série de représentations classiques: "As You Like It"; "Camille", "la Dame aux Camélias", "Romeo et Juliette", trois pièces qui ont toujours le don d'attirer la foule et qui sont, cette fois, remarquablement interprétées par une artiste de talent, Miss Elsier. Elle est, du reste, populaire et fort aimée du public de la Nouvelle-Orléans.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 26 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents du nord-est.

Température du 25 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin	64	16
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	76	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—John Wicks à Mlle Mary Smith; Edmond Young à Mlle Harriet Jones; Adolph Rowler, une fille; Raimonde Barcelona, une fille; John Muller, un garçon; Xavier Duplasier, un garçon; Joseph Grassia, un garçon; Charles Lind, un garçon; Charles Miller, un garçon; H. L. Eouyer, un garçon.

Décès.—Vve Arcelo Adam, 69 ans, Nouvelle-Orléans et Roman; Vve Clara Payne, 43 ans, 1121 Touro; S. Fortier, 49 ans, Espagne et Claiborne; William Davidson, 29 ans, 1017 Richard; Mme Lena Virges, 49 ans, Pauline et Marais; Vve P. Kopp, 71 ans, Milneburg; Veuve Louise Soch, 79 ans, 423 Union; John Rogers, 46 ans, 2115 Urquhart; Alfred Friedman, 10 mois, 2065 Nord Villeré; Valentin Leonhard, 51 ans, 5121 Collège; John Larrieu, 70 ans, 519 Delord; Mme Christian Haller, 56 ans, Gretna, Louisiane; J. L. Bertrand, 21 mois, Washington et Robertson; Irma Kern, 14 mois, 99 St-Roch; Hester Berbel, 48 ans, 2517 S. Rampart; Sarah Dennis, 50 ans, 1961 N. Priest; Mary Robscher, 1 mois, 3250 St-Thomas; Joseph Porte, 5 ans, Cambronne et Green; Joseph Prudhomme, 67 ans, Fort Espagnol; Charles Hymel, 1 an, 4311 Tchoupitoulas.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

C. Ulmer, Jr, et al à C. Ulmer, un terrain borné par les rues Pauline, Indépendance, Royale et Dauphine, $900.

Même au Dr L. Frabarry, deux terrains bornés par les rues Congrès, Dauphine, Indépendance et Royale, $2,700.

M. Wilson à Mme J. Armand, un terrain borné par les rues Miro, D'Abadie, Onzaga et Tonti, $75.

J. Maumus à la Firemen's Benevolent Association, un terrain borné par les rues Port, Royale, Chartres et Lafayette, $1 000.

Succession de Mme M. Schwager à P. Schwager, un terrain borné par les rues Aubry, Rocheblave, Dabadie et Tonti, $3.

La même au même, deux terrains dans le même lieu, $4 et $7 respectivement.

H. Mestayer et femme à la Third District Building Association, une portion de terre située par les rues Dumaine, Miro, St-Philippe et Tonti, $1,000.

J. A. Brennan à J. J. Wallace, deux terrains bornés par les rues Locust, Magnolia, Troisième, et Quatrième, $3800.

J. Baker à W. K. Wilson, une portion de terre bornée par les rues Félicité, St André, Franklin et Liberté, $1500.

Mme J. Fallander au Dr J. M. Malter, deux terrains bornés par les rues Roman, Prieur, Lafayette et Poydras $550

R. P. Dwyer et al à A Sincer, deux terrains bornés par les rues Jackson, Willow, Josephine et Claiborne, $11 5.

C. A. Scott à O. F. Brieda, un terrain borné par les rues St-Joseph, Tchoupitoulas, Nouvelle Levée et Market $850.

Frédérick Stock à P. J. Gillen, un terrain borné par les rues Washington, Berdette, Cohen et Septième, $200.

F. F. Fernandez à P. P. Viosca, onze terrains bornés par les rues Urquhart, Montégut, Péliciane et Girod, $700.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Hermann et Lanata vs Frank L. Calogne—réclamation de $132 13 sur un compte courant.

Provident Saving, Trust & Safe Deposit Bank vs L. A. Gourdain—$7,833 34; procès exécutif.

Theo. Bulsson et W. P. Wall, liquidateurs de la New Orleans Co Operative Banking Association vs Antoine Chevalier—$335 sur des billets.

Les mêmes vs Frederick Emling—$450 sur des billets.

Les mêmes vs Pierre Downes—$400 sur des billets.

P. J. McMahon vs J. Natal—réclamation de $122 sur des billets.

E. F. Del Bondio vs Benoit Laup, $337 47, sur un compte courant.

Joseph Henry vs Brakeoridge Lumber Co., $2,500 sur un compte courant.

John P. Baldwin vs Henry Rennyson liquidateur de Robert E. Rivers, $2,618 81, sur des billets.

D. H. Holmes vs Dr Geo B. Lawrason, $281, sur un compte courant.

Cour Criminelle de District,—Section A.—Juge J. H. Ferguson.

Acquitté:

James Bradley, attaque avec intention de viol.

Condamnations:

Susie Howard, actes de violence, 30 jours de prison; Andrew Johnson, vol et effraction, 1 an de travaux forcés.

Ont plaidé non coupables:

Joseph Roses, meurtre d'Emile Warner, et Hy Fritz Rocker, son complice; Gus Lemmons et Robt Watts, blessures; Geo. Thomas, larcin; Jacob Moses, actes de violence.

A plaidé coupable:

Louis Monroe, port d'arme cachée.

Affaires remises:

Joseph S. Laury, blessures; Troylan Martinez, attaque et blessure avec intention de tuer; Joseph Kennedy, attaque à main armée et blessure; Arthur Schneider, meurtre.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Mary Gill, Mary Hanley et Mary White, ivresse; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Emile Lasalle, violation de l'ordonnance 5 658; $2 50 d'amende ou 5 jours de prison.

John L. Brooks, Macken Lewis et Wm Collins, jeux illicites; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Patsey Robinson, bris de paix et vagabondage; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Dan Hunter—cruautés envers les animaux; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Ed Nickler—insultes, bris de paix et langage obscène; $74 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

John Barker—larcin; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Tom Jones et Simon Randell, actes de violence, renvoyés devant la cour criminelle sous $250 de caution chacun.

Wallace J. French, meurtre, renvoyé au 2 novembre.

Jim Parker, meurtre de Louis Ray, a été acquitté.

Deuxième cour de police correctionnelle.—Honoré Rogers—bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Bertha Troussard—bris de paix et langage obscène; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Hy Ransom—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Nuran Dudoussat implore la clémence du Gouverneur.

Le gouverneur Foster a reçu une communication hier matin de Numa Dudoussat, l'ex-conseiller municipal, condamné à trois ans de travaux forcés.

Dans cette communication, Dudoussat déclare qu'il s'est adressé au Bureau des Pardons et que l'avocat général M. Cunningham, a refusé de s'intéresser à lui, parce que le juge Ferguson avait ouvertement déclaré qu'il n'était pas en faveur de la commutation de sa peine.

Dudoussat ajoute qu'il n'a pu bénéficier des privilèges que donne le Bureau des Pardons, parce que le Bureau n'est pas complet depuis la mort du lieutenant gouverneur.

Le juge Ferguson, interrogé à cet égard, par un représentant de l'*Abeille*, a affirmé qu'il avait donné l'ordre au shérif de garder Dudoussat à la prison de paroisse jusqu'à ce qu'il puisse s'occuper comme il convient, de lui

La Température de Novembre.

Le Bureau météorologique nous communique les renseignements suivants, à l'égard de la température du mois de novembre, à la Nouvelle Orléans, dans les dernières 24 années:

Température normale ou moyenne, 61 degrés; le mois le plus chaud a été celui de 1875: moyenne 66 degrés; le plus froid, celui de 1880: moyenne 56 degrés; la température la plus élevée a été de 85 degrés le 6 novembre 1885 et le 8 novembre 1888; la moins élevée, 30 degrés, le 30 novembre 1891.

La première gelée a été vue cette année-là le 12 décembre.

Le 8 novembre 1872 est le jour où la pluie a été la plus abondante; il y a eu cette même année en novembre, 12 jours de soleil; 10 partiellement couverts et 8 nébuleux.

Le 21 et le 26 novembre 1893 sont les jours où le vent a soufflé avec le plus de violence.

863 demandes en mariage.

Un original vient de mourir à Odessa en laissant quatre millions de roubles à ses quatre nièces qui vivaient jusqu'alors dans une situation plus que modeste; mais, craignant d'altérer, par un changement de fortune subit, les habitudes d'ordre et d'épargne de ses héritières, il leur a imposé une singulière épreuve: elles n'entreront en possession de leur legs qu'après avoir accompli une période de service de quinze mois. Elles devront pendant ce temps-là remplir une fonction des plus humbles et s'engager comme femmes de chambre, lessiveuses, filles de ferme ou charbonnières. Pendant tout le temps que durera l'épreuve, elles travailleront au moins douze heures par jour, les dimanches et fêtes exceptés. La police locale est chargée du contrôle des heures et trois exécuteurs testamentaires devront veiller à ce que tout se passe selon les prescriptions du défunt. Les quatre héritières ont commencé leur temps d'épreuve, il y a deux mois, avec entrain et zèle. Jusqu'à présent, elles ont déjà reçu 863 demandes en mariage! Mais elles ne sont pas pressées de choisir....

La bicyclette.

Au moins quinze cents personnes assistaient hier aux courses de bicycles organisées par l'Association du Sud et dans lesquelles étaient inscrits tous les pédalistes de renom des Etats du Sud.

La première course d'un mille a été gagnée par M. T. J. Shaw en 3 minutes et 11 4/5 secondes; Joe Kaufman arrivant second et C. L. Case, troisième.

Les autres courses ont été gagnées comme suit.

Seconde—Un quart de mille; ouverte à tous; $2500 premier prix; $1500 et $1000, deux autres prix; vainqueurs: Harry T. Terrell, de San Francisco; P. Case, de la Nouvelle-Orléans; L. C. Block, de Denver; durée, 34 secondes.

Troisième—1/2 mille; prix $75, $35 et $15; vainqueurs: W Goburn, de St-Louis; M. Randall, de Syracuse, N. Y., et A. C. Abbott, de la Nouvelle-Orléans.

Quatrième—1/2 mille, pour garçons; prix $10; vainqueurs: A. Dakin, de la Nouvelle-Orléans; durée, 1 m. 15 4/5 secondes; P. Abbott et J. Seguin, de la Nouvelle-Orléans.

Cinquième—Cinq milles; prix $25, $5 et $10; vainqueur, P. Case, de la Nouvelle-Orléans, durée, 14 minutes et 34 secondes.

Sixième—Un mille; prix $100, $50 et $25; vainqueurs—W. M. Randall, de Syracuse; J. Coborn, de St Louis et A. C. Abbott, de la Nouvelle-Orléans; durée, 2 minutes, 15 4-5 secondes.

Ce genre de spectacle était, pour ainsi dire, nouveau à la Nouvelle-Orléans; aussi les dames comme les messieurs s'y sont rendus avec empressement; le gouverneur Foster était du nombre.

On a fait l'essai, immédiatement après la dernière course, d'un bicycle à quatre sièges, essai dont le résultat a paru satisfaisant.

Une collision a eu lieu dans la course d'un mille sans suites fâcheuses. M. E. D. Gonzales a été "disqualifié" pour n'avoir pas tenu son bicycle comme l'exige un règlement.

Le Col. W. W. Crane au moyen d'un énorme tube annonçait les positions des cyclystes.

A aujourd'hui les dernières courses du "meet."

Voici les noms des messieurs qui ont eu des fonctions à remplir—MM. Geok, Barret, arbitre; Horace P. McClean, lanceur; juges H. H. Hodgson, Edw. Newman, W. J. Chapman; marqueurs du temps—P. P. Woulfe, C. H. Fenner, W. Grimshaw.

Accident.

Hier matin, à sept heures, Peter Plaswirth, gamin de 14 ans, montait un cheval ombrageux, qui, à l'angle des rues Dauphine et Espagne, prenant peur, s'est jeté sur un wagon que conduisait Jacob Jenner.

Plaswirth a été jeté à terre et grièvement blessé.

Après avoir reçu les premiers soins des étudiants de l'hôpital, il a été conduit à la résidence de ses parents, rue N. Peters, près Marigny.

La Politique.

Une réunion du club démocratique "Cinqno Pedro" a eu lieu, hier soir, dans la salle des "France Amie" et a élu ses officiers comme suit: J. Murphy Foster, président honoraire; Henri D. Monier, président honoraire; André H. Scara, président; Wm Thrain, 1er vice-président; Wallace Taquino, 2me vice-président; M. A. Madrano, secrétaire; Aug. Schneider, trésorier; grand-marshal, Emile Marger.

Une résolution a été adoptée à l'effet de nommer H. D. Monnier le *leader* du 7e ward et de lui assurer l'appui des électeurs de ce ward, lui qui toujours fut un démocrate ardent et méritant.

Le Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis, hier matin, après deux heures de délibération, ils ont présenté au juge Ferguson, une accusation en blanc pour tentative d'assassinat avec préméditation.

A sept heures et demie du soir, les Grands Inquisiteurs se sont réunis de nouveau.

Plusieurs personnes avaient été appelées, mais comme il n'y avait pas de quorum, plusieurs d'entre elles ont été excusées.

MM. H. J. Hearsey et J. Pickney Smith se trouvaient de ce nombre.

A neuf heures du soir, le douzième membre du Grand Jury nécessaire pour constituer un quorum est arrivé.

John Dennee, comme de W. R. Irby et Cie, et Wm A. Brand, membre du Conseil municipal, ont tous deux comparu.

Il était onze heures, lorsque les membres se sont séparés.

L'habileté des Chinois.

Les Chinois seraient-ils, eux aussi, sur le chapitre de la réclame fort habiles?

L'anecdote suivante le prouve presque.

Il y a quelque temps, deux théâtres de comédie de Pékin se faisaient une concurrence acharnée.

Le directeur de l'un d'eux imagina alors un ingénieux moyen de réclame: deux compères montaient dans l'omnibus aux endroits les plus fréquentés de Pékin.

Ils s'asseyaient l'un en face de l'autre et se mettaient à parler très haut des théâtres de la capitale. "J'ai été, hier soir, au théâtre Ching-Sing"; disait l'un d'eux d'un air détaché. "Quelle singulière idée! s'exclamait l'autre; mais le spectacle y est tout à fait mauvais! Vous auriez dû venir avec moi au théâtre Luanbang. Je m'y suis royalement amusé." Suivant une description enthousiaste de la pièce, qui durait jusqu'au moment où l'employé venait réclamer le prix des places. "Malheur! s'écriaient alors les deux compères, nous nous sommes trompés d'omnibus!"

Ils faisaient arrêter la voiture, descendaient précipitamment.... et remontaient dans un autre omnibus à la station la plus rapprochée.

Comparution de Michael Nealon.

Un nouveau témoin.

Michael Nealon, l'assassin de Mme Mary Purcell, a comparu, hier matin, devant la cour du recorder Hugh Cain.

Tous les témoins de l'affaire ont été interrogés, ainsi qu'un nouveau témoin nommé Louis Demare, domicilié rue Royale, No 542.

Demare déclare que, le 12 octobre à 5 heures du soir, il se trouvait sur le quai au pied de la rue St-Ferdinand, lorsqu'il a été accosté par Nealon qui, après lui avoir avoué qu'il venait de tuer une femme dans sa chambre, rue de Chartres entre Champs-Elysées et Français, lui a demandé de se rendre dans ce voisinage, afin de s'assurer si la femme était morte. Demare s'y est rendu et, ayant trouvé la maison fermée, est revenu en faire part à Nealon, qui l'attendait toujours.

Nealon m'a quitté, dit-il, parce que je n'ai pas voulu l'héberger pour la nuit.

Après avoir entendu les dépositions des autres témoins, le juge Cain a renvoyé Nealon, ainsi que Mme John Nugon, comme complice, devant la cour criminelle, sans bénéfice de caution.

Incendie.

Hier soir, à onze heures, un feu a éclaté dans une maison à l'angle des rues Miro et Française, appartenant à la succession de Prosper Comming et occupée par des gens de couleur.

La bâtisse évaluée à $2,500, a été totalement détruite: elle n'est pas assurée. Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison voisine, occupée comme laiterie par Mme veuve Estrade et appartenant à Dominique Ossit. Maison et contenu évalués à $2,700, ont été également détruits.

Il paraît que l'incendie est dû à la négligence d'une négresse nommée Louisa Jensen, qui, étant prise de boisson, s'est endormie après avoir allumé un fourneau placé sur le plancher.

La femme a été arrêtée et conduite au poste du cinquième précinct.

L'incendie avait déjà fait beaucoup de progrès, lorsque les pompes sont arrivées.

L'agent de police Diamond, n'ayant pu réussir à ouvrir la boîte No 315, c'est par le téléphone que le Bureau du département d'incendie a été averti.

Encore une invention américaine.

Le dernier développement dans l'art de la coiffure—aux Etats-Unis—est de se débarrasser de ses mèches superflues en se les faisant brûler à l'électricité.

L'appareil par lequel cette opération s'effectue se compose d'un fil de platine étendu le long d'un peigne sur lequel est placé un bouton. Il suffit de presser ce bouton pour qu'un courant s'élance dans le fil qui se trouve chauffé à blanc. On passe le peigne dans les cheveux du client, et à mesure que le fil vient en contact avec les extrémités capillaires, ceux-ci tombent, cautérisés au moment même où ils ont été coupés.

Ce procédé, paraît-il, empêche la perte de la matière huileuse dont les cheveux sont remplis. L'appareil est excessivement simple et ne demande aucune étude spéciale.

Avis à nos coiffeurs.

Vol.

M. L. Bernard, propriétaire de la pharmacie située à l'angle des rues Ste-Anne et Prieur, a rapporté à la police, hier matin, qu'il avait été dernièrement victime d'un filou.

Il paraît qu'un nègre du nom de Glenny s'est présenté à son officine comme président de l'Association Screwman et, qu'en cette qualité, il désirait acheter des provisions, qu'il promis de payer, le soir même.

Ces provisions ont été délivrées à l'individu désigné, et M. Bernard a, de plus, prêté une somme de $7 50 au soi-disant président. L'individu est parti, et M. Bernard ne l'a jamais revu depuis.

Une réunion peu banale.

Quarante-cinq mille délégués ont été pour un Congrès! Onze mille délégués se sont réunis dans une même salle! Cela se voit peut-être jamais vu. C'est tant ce que l'on vient de voir à New-Orléans. Il est vrai que ces quarante-cinq mille délégués représentaient plus de deux millions de sociétaires répartis dans le monde entier. Il y a une vingtaine d'années, un pasteur américain, Ed. Clarke, résolut d'enrôler la jeunesse des églises protestants d'Amérique dans des groupes dits d'*activité chrétienne* qui s'occupent d'œuvres religieuses ou philanthropiques et qui se sont répandus dans toutes les églises. On prévoyait au Congrès de ces Sociétés une affluence énorme; mais les prévisions ont été dépassées et, dans la nuit qui a précédé l'ouverture des séances, il a fallu aménager en hâte les vastes locaux qu'on avait préparés.

A Port Eads.

Port Eads, 25 octobre, 6 heures du soir—Vent du nord-est; temps clair.

Arrivé:

A dix heures hier soir, steamship anglais Foreland, de New York; à Ross Howe et Merrow.

A une heure 10 du matin, steamship anglais Brecklield, de Philadelphie; à Eller, Dempster et Cie.

A deux heures du matin, steamship anglais, Wooler, de New York; à Meletta et Stoddart.

A cinq heures 45 du matin, steamship anglais Nicaraguan, de Liverpool; à M. J. Sanders.

Hier soir, steamship norvégien, John Wilson de Bluefields; au Bluefields Banana Co.

NOUVELLES A LA MAIN.

Incendie.—Un incendie a éclaté hier, après midi, vers trois heures, dans une maison de la rue Villeré, No 323, appartenant à M. Bachus et occupée par Mme Ed Richards. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été éteintes par les personnes de la maison.

Découvert à temps.—Hier soir, à neuf heures et demie, M. Adam Weber domicilié rue Lafayette No 275, a découvert un voleur qui forçait dans ses appartements. Il a aussitôt tiré quatre coups de revolver sur lui, mais l'escroc n'a pas été atteint.

Un coup de bâton.—Hier soir à sept heures, une difficulté s'est élevée à l'angle des rues Marengo et Chestnut, entre Sam West et sa femme Frances, tous deux de couleur. Pendant la querelle cette dernière a reçu un coup de bâton sur la tête.

Rixe.—Au cours d'une difficulté qui a eu lieu hier soir à huit heures, rue Villeré, No 522, Winnie Washington, de couleur, a reçu de François et Thompson Alexcie deux coups d'une barre de fer sur l'épaule. La femme a été soignée à l'hôpital.

DIMPLES
Freckles, Blotches, Ringworm, Eczema, Scald Head, Tetter, and all other skin disorders positively cured with
HEISKELL'S OINTMENT.
PRICE 50C. A BOX.
If you would have soft, smooth and healthy skin, free from all impurities, use nothing but
HEISKELL'S SOAP.
Price 25 cts. Send Stamp for Free Sample.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., PHILA.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien, des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 154 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XVIII

LA REVANCHE DE BONENFANT.

(Suite.)

—En effet, monsieur, nous savons bien quelque chose de ça par une lettre de la femme de chambre de Mlle Isabelle; mais nous ne sommes pas très renseignés...

—Je vais vous renseigner, moi, parce que ce vieil ami de M. Jean Raucourt, c'est moi. Regardez-moi bien en face; ai-je une tête de brave homme?

—Ça, monsieur, c'est bien possible, fit le concierge, hésitant; mais à quel propos?.....

—Voici, j'ai deux choses à vous demander. *Primo*: n'auriez-vous point reçu une dépêche vous annonçant le brusque retour de M. le marquis d'Auseraie?

La figure si honnête, si ronde de Bonenfant avait fini par inspirer confiance au concierge, et il n'hésita plus à répondre. Non, il n'avait rien reçu de M. le marquis.

—Bien. Passons au second point. Un particulier de mine louche vient de déposer une lettre ou un petit paquet dans la boîte de la grille. Voudriez-vous aller prendre cela, que nous nous rendions un peu compte?.....

—Pourquoi?

—En ce moment, tout ce qui se passe ici peut avoir la plus extrême importance. Allons, mon ami!

Bonenfant s'exprimait avec un si entraînant mélange de persuasion et d'autorité que le concierge, après avoir un peu tergiversé, se décida à aller ouvrir la boîte aux lettres.

—Pourvu que ce ne soit pas de la dynamite! fit-il en apercevant le gros pli, à la lueur du globe qui surmontait la grille.

Bonenfant s'empara alors de l'enveloppe et la porta sur la table du concierge; et il lut cette adresse, mise d'une très grossière écriture:

Personnelle.

Mademoisel Isabel d'Oseré.

Déjà le concierge s'indignait contre cette façon d'orthographier le nom de sa jeune maîtresse.

—Gardez bien ceci, dit gravement Bonenfant. Il n'y avait pas autre chose, n'est-ce pas, dans la boîte?

—Pas autre chose en ce moment.

—Donc, pas de doute; c'est bien ce que ce gaillard-là a déposé tout à l'heure. Mon ami, je vous remercie, et vos maîtres vous remercieront et vous féliciteront avant longtemps de m'avoir montré cette confiance. Au revoir....

—Mais est-ce que vous n'allez pas m'expliquer un peu?....

—Ah! nous aurons bien le temps ensuite. Au revoir, au revoir! Il faut que je file mon gaillard!

Et Bonenfant, jeune comme à vingt ans, quitta l'hôtel des d'Auseraie, emporté par cette fièvre spéciale que donne toute chasse et, par-dessus toutes, la chasse à l'homme.

Une demi-heure plus tard, l'agent Pronys sortait de chez la baronne de Sarlettes, allumait amoureusement un énorme cigare et descendait les Champs-Elysées en homme parfaitement satisfait de soi-même.

Il entra dans un caf'-concert. Bonenfant s'assit à cinq ou six mètres de lui.

Pronys but trois verres de chartreuse, puis, ayant regardé sa montre, se leva et repartit, après avoir allumé un second cigare.

Bonenfant avait pu l'examiner soigneusement dans l'éclatante lumière du concert; et sa mauvaise impression se corsait.

—Figure d'homme à tout faire! grognait-il; quelque mauvais sous-off tombé dans le civil, où il ne doit vivre que de besognes louches!.... Du reste, pour être au service d'une baronne de Sarlettes et pour glisser mystérieusement dans les maisons des plis qui m'ont tout l'air